

Le Salasse

Numéro 3, nouvelle série.

Septembre 2004

Parfait JANS. Lillianes

Mail : parfait.jans@jans-aoste.org

site Internet : <http://www.jans-aoste.org>

Vagabondage dans les couloirs du Conseil régional.

Une bonne nouvelle : Le Président du groupe « Union Valdôtaine » annonce dans « Le peuple » que l'unanimité s'est faite pour le règlement de l'affaire du Casino. Merci pour cette information.

De la parole aux actes : Lors de la présentation du programme de législature, en juillet 2003, le président Perrin a émis l'idée suivante au sujet des efforts et des ressources de la région :

« Nous devons mettre sur pied une administration qui soit la plus svelte possible, avec des dirigeants de plus en plus responsables et responsabilisés, capables d'instaurer des dynamiques internes débouchant sur des synergies opérationnelles entre les différents secteurs. »

Deux modifications majeures viennent de surgir du Palais régional, en réponse à cette volonté d'efficacité :

a) La Planification stratégique de la Région autonome de la Vallée d'Aoste (adoptée le 14 juillet 2004).

b) Le PREFin (Plan régional économique et financier) soumis au Conseil régional depuis la rentrée de septembre.

Deux documents qui, de notre point de vue, vont bien au de-là du programme de législature et semblent soumettre la Région à la volonté du pouvoir central.

Comment une Région, dite autonome, peut-elle inscrire dans l'exposé des motifs accompagnant la projet de loi qu'elle soumet au vote de son Conseil, un texte qui permettra au Ministre (Le peuple du 9 septembre) « *si le pacte n'est pas respecté ou si l'accord entre les deux parts (Etat Région.P.J.) est rejoint en retard...* » de déterminer, lui seul, « *... les flux du volet caisse, en cohérence avec les objectifs de la finance publique.* » ?

Autrement dit, il suffira à l'Etat de retarder par une astuce quelconque l'accord sur le Pacte de stabilité, pour que le Ministre règle autoritairement la question ! Belle restructuration. Belle concession !

Ces deux textes ne visent-ils pas à mieux conformer notre Région aux exigences de la mondialisation et aux volontés centralisatrices de l'Etat italien ?

Monsieur l'Assesseur Marguerettaz ne vise-t-il pas à introduire en Vallée des notions très libérales propices à instaurer l'austérité pour le peuple valdôtain et à plonger la Région dans une crise durable « *en imposant une limitation à la croissance maximale des flux monétaires...* » ? Et donc limitation des capacités d'action, et il ajoute : « *...en quelques mots, le Pacte de Stabilité représente une limite à la croissance des dépenses courantes.* » ? Bref, le particularisme valdôtain doit disparaître puisque « *La Région Vallée d'Aoste doit concorder chaque année avec le Ministère de l'économie et des Finances, selon la loi n°405 du 16 novembre 2001, le niveau des dépenses et des paiements relatifs.* ». Valdôtain, ton autonomie fout le camp !

Ces deux textes ne tendent-ils pas à corseter le Président et à le priver de toute possibilité d'initiative en cas d'urgence et de nécessité comme la Région en a connues ces dernières années ?

Un autre constat pénible : Présentant le Programme de la XIIème législature le Président Perrin disait : « *Ainsi, nous serons en mesure d'impulser le développement durable, de construire une société attentive aux nouvelles pauvretés, aux personnes âgées et aux jeunes en multipliant les moments de rencontre et de coopération* »

Et le PREFin répond : « *Dans ce contexte, afin de pouvoir appliquer correctement la loi financière, en essayant quand même de limiter les dépenses, toute une série d'interventions dans le domaine de la finance locale, des programmes communautaires, des fonds de retraites et des politiques sociales, se rendent encore nécessaires.* » et : « *...une utilisation correcte des ressources publiques... qui dérive du modèle d'organisation d'entreprise, dans la tentative d'obtenir les mêmes résultats positifs que les sujets privés* » *

Le Conseil régional va-t-il introduire les notions de rentabilité et de profit dans les secteurs sociaux, de retraites et de santé ? Un langage totalement opposé au programme d'investissement. La réponse sous peu.

Revenons aux deux articles du « Peuple » : Deux textes peu préoccupés d'informer correctement et surtout d'être compris par les salariés, les agriculteurs et les montagnards, car une première lecture rapide de ces textes très techniques pousse au découragement.

Pourquoi expliquer simplement lorsqu'il est si facile de compliquer la présentation d'une initiative ? N'est-ce pas lorsque l'on a rien à dire ou beaucoup de choses à cacher que cette formule est utilisée ?

Tenir un langage semblable dans une campagne électorale conduirait inmanquablement à l'échec.

Pourtant si le citoyen s'accroche et étudie ces deux articles, il finira par découvrir le message, ligne après ligne, et il conclura forcément au doute et même à la colère. Rien de semblable n'a été proposé aux électeurs en 2003 et donc nul mandat n'a été émis dans ce sens.

*Textes soulignés par nous.

Suite page 2

LA LENGA DE BRENGVA. *En méditant sur ces textes, deux formules m'ont traversé l'esprit : « Langue de bois » et « Aria fritta » une formule française et une formule italienne, inventées de part et d'autre des Alpes pour qualifier ce genre d'articles imbuables. En Vallée, nous pourrions utiliser la formule. « Lenga de brengva » un néologisme bien de chez nous qui conviendrait parfaitement.*

Chacun aura déchiffré le mot « lenga », mais le mot « brengva » mérite une explication pour ceux qui n'utilisent plus le patois. Nulle part, vous ne trouverez l'origine de ce mot. Ni dans le Grec ancien ni dans le Latin. Par conséquent, suite logique, rien n'apparaît dans les langues italienne ou française. « Brengva » est un mot qui nous vient de la langue celte parlée par le peuple salasse, il désigne cet arbre résineux qui peuplait et peuple toujours nos montagnes (en France : le mélèze, en Italie le larice). En Vallée, il existe deux façons de prononcer ce mot, certains avalent le « g » pour s'étendre plus fortement sur le « v », ils disent « brenva » ; d'autres insistent sur le « g » et atténuent le « v », ils disent « brenga », mais la signification ne change pas.

Héla , pour nous, la brengva de nos forêts n'a plus guère de valeur de nos jours et certains articles du « Peuple » de ces temps derniers ont suivi la même pente concernant leur lisibilité. Certainement pour mieux camoufler leur dangerosité.

LA RENCONTRE DES EMIGRES DE PONT-SAINT-MARTIN.

Avant la messe.

Je rencontre un vieil ami un peu taquin qui me dit :

- *Alors, tu évolues du rouge vers le rouge et noir ?*

Je lui réponds :

- *Cela est vrai, mais une précision s'impose. Le « rouge » est toujours dans mon cœur et le « rouge et noir » aide au combat pour notre Vallée d'Aoste, en définitive, je ne vois pas ou se trouve la contradiction.*

Après la messe.

Nous sommes un petit groupe d'émigrés et quelques Résistants. Nous attendons le passage du Président Perrin avec la volonté de l'interpeller très respectueusement sur l'arbitraire qui frappe un certain nombre d'ancien Résistants. Enorme injustice pour une misérable poignée d'Euros.

Des Résistants, tout proches ou au-dessus des 80 ans, des contribuables à jour avec le fisc, des personnes qui passent une grande partie de l'année dans leur maison familiale en Vallée, des titulaires de la pension versée aux anciens combattants par l'Etat italien, des patriotes valdôtains à qui est refusé le complément que verse la Région aux anciens Résistants demeurés au pays. Difficile de qualifier le procédé.

Un peu surpris, gêné et très pressé, le Président nous a répondu :

- *Nous essayons, nous cherchons le moyen, mais il n'est pas certain que nous réussissions.*

Sommes-nous une région autonome, oui ou non ? Si oui, pourquoi s'embarrasser de précautions ? Que le gouvernement de notre région prenne la décision qui s'impose et attendons ensemble de voir si le gouvernement de Rome aura le courage de s'opposer à cette mesure équitable. Simple comme bonjour.

Avant le banquet.

Un ami Conseiller régional me rejoint pour me donner, sous le manteau, une explication officieuse de la crise ouverte et me gratifier de quelques commentaires sur la responsabilité des « sept ». Bien entendu, toute la faute est imputée à ces « misérables indisciplinés ».

Je refuse de prendre en compte ses arguments en précisant que la seule position raisonnable consiste à reforcer l'unité du groupe par une attitude fraternelle, la compréhension des sensibilités de chacun et une discussion démocratique. Je refuse le système des « scuderie » parce que à la tête de chacune d'elles (bonnes ou mauvaises intentions) il y a un maître diviseur.

Les éléments sains du groupe « Union valdôtaine » au Conseil régional sont ceux, peu nombreux, qui se tiennent à l'écart de la division. Ils ne sont pas à l'abri de pressions. Leur position deviendra vite inconfortable s'ils ne savent pas taper du poing sur la table en clamant haut et fort : **Assez ! Prou ! Basta !** Et ce moment vient de sonner.

J.P.

Amis du Val d'Aoste,

si vous souhaitez passer un bon moment dans les alpages, loin du trafic, dans le calme,
la sérénité et goûter aux produits du pays, pensez à

« l'étoile du berger »

Hameau **Sassa Dessous,**

commune de **Lillianes, vallée du Lys,**

tél. 34 82 94 30 14, ouvert de juin à la mi octobre.